



# ZHANG ZHANG

## Créer et partager la beauté à travers la musique

Thérèse Roesch

Jeune femme au parcours atypique, Zhang Zhang est premier violon de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Sa vie est loin d'être un long fleuve tranquille. Elle est née en Chine au moment de la Révolution culturelle. Des parents artistes célèbres ne se pliant pas à la dictature, ils émigrent ensuite en Thaïlande, au Canada, en Suisse. Elle a étudié aux États-Unis et aujourd'hui elle vit à Monte-Carlo. « Aujourd'hui » est le mot qui lui correspond le mieux car cette artiste n'a de cesse de parcourir le monde pour donner des concerts, très souvent à des fins caritatives. Impossible de ne pas être marqué par la rencontre avec Zhang Zhang : un mélange de force, de détermination et de gentillesse, de simplicité, d'humilité. Le trait qui pourrait la résumer est l'engagement. « Les musiciens devraient servir la musique, tout en ne devenant jamais plus importants que la musique. La musique est belle et merveilleuse. » nous dit-elle. Je ne peux m'empêcher de penser qu'elle est belle et merveilleuse... comme sa musique.

[www.zhangzhang.com](http://www.zhangzhang.com)

**Vous avez une conscience, une spiritualité très développée : D'où viennent-elles ? De vos parents si courageux ?**

Quand je suis née, vers la fin de la Révolution culturelle, j'habitais avec mes grands-parents maternels, qui étaient tous les deux sociologues; mon grand-père avait été diplômé de l'université de Columbia dans les années 1930, ma grand-mère était une pionnière dans les œuvres de bienfaisance pour les femmes et les enfants pendant la seconde guerre mondiale. Ils descendaient tous les deux de vieilles familles chrétiennes et étaient allés dans des écoles chrétiennes dans les années 1910. Ma grand-mère, ses sœurs et ses cousines, bien que nées à la fin de la dynastie Qing, n'ont pas eu les pieds bandés, parce qu'elles étaient chrétiennes; elles ont toutes eu la possibilité d'aller à l'université ou en école de médecine, et aussi de choisir leur futur mari. Ce qui était très rare à l'époque en Chine!

>>>

>>>

À ma naissance, ma mère a été internée dans un camp de travail créé pour les artistes; elle n'était autorisée à rentrer à la maison qu'en de rares occasions. Mon père était le premier violon de l'orchestre favori de madame Mao, en déplacement dans toute la Chine et en Europe de l'Est. Je ne les ai pas vus beaucoup pendant les premières années de ma vie. Au début, j'habitais dans un « panier », dans la cuisine de la maison de mes grands-parents. Toutes les autres pièces étaient prises par des gardes rouges et des familles prolétaires, qui avaient

## Mes grands-parents nous ont montré, par leur exemple, l'importance de la générosité et de la sincérité

emménagé pendant l'absence de mes grands-parents. Dans les années 60, mes grands-parents ont été envoyés en Chine du Sud dans un camp de travail pour intellectuels pendant plus de trois ans. Quand ils sont enfin revenus, la seule pièce disponible dans leur maison était la cuisine. Heureusement pour moi, ils ont été autorisés à rentrer à Pékin juste avant ma naissance, ce qui fait que j'avais une maison et un panier dans lequel dormir!

Bien que ma famille ait perdu toute sa richesse matérielle et sa situation, mes grands-parents continuaient d'encourager les qualités qu'ils considéraient essentielles dans chaque enfant: la curiosité, le courage, la poursuite honnête de l'excellence, l'optimisme, quelle que soit la difficulté

des circonstances. Ils n'étaient pas autorisés à nous enseigner le christianisme, car toutes les religions étaient interdites pendant la révolution. Ils nous ont montré, par leur exemple, l'importance de la générosité et de la sincérité, ce qui je crois vient de leur foi.

### Quelles épreuves majeures, depuis votre enfance, ont forgé votre âme ?

Quand j'avais 4 ans, j'ai assisté à l'arrestation de mon père. Il a été emprisonné par madame Mao; il a disparu soudainement, jusqu'à ce que madame Mao soit destituée de ses pouvoirs. Ce fut un choc, mais j'étais encore assez jeune à l'époque, et quand il est finalement revenu, j'ai pu oublier ces périodes sombres comme on peut laisser partir un cauchemar.

Un plus grand challenge, c'est quand mes parents ont décidé de quitter la Chine, j'avais alors 9 ans. Ils m'ont emmenée mais ont dû laisser mon petit frère. Nous sommes d'abord allés à Hong Kong, puis à Bangkok, toujours à la recherche d'un endroit pour commencer une nouvelle vie.

### Si nous nous acceptons sincèrement et honnêtement, nous pouvons nous sentir chez nous partout

Laisser mes racines derrière moi avant l'âge de 10 ans, y compris mes grands-parents, notre large clan familial si aimant, et en particulier mon petit frère, a été très pénible. Les années qui ont suivi ont aussi été extrêmement difficiles, car je ne me sentais chez moi nulle part. Je n'avais pas d'identité. J'étais un enfant itinérant. Mes parents cherchaient un meilleur futur, tout en étant dans une incertitude de lieu et de stabilité. Nous vivions dans l'insécurité permanente.

Je voulais être comme les autres enfants, avoir un sens d'appartenance. Mais ce n'était pas possible. Ce sentiment d'aliénation était très douloureux quand j'étais jeune. Aujourd'hui il l'est encore car je le porte à l'intérieur de mon cœur. Plus tard, j'ai accepté le fait que je ne serai jamais comme quelqu'un d'autre. J'ai compris qu'il y a une place pour tous. Oui, si nous nous acceptons nous-mêmes sincèrement et honnêtement, nous pouvons nous sentir chez nous partout.

### Que sont devenus votre famille et votre petit frère Léo ?

Finalement ma famille a émigré au Canada et a commencé à construire une vie là-bas, à partir de zéro, comme toutes les familles immigrantes quand elles arrivent dans un nouveau pays. Nous n'avions rien et ne connaissions personne. Mes parents étaient très célèbres en Chine. Au Canada nous devions recommencer à construire une nouvelle identité et de nouvelles fondations.

### J'ai foi en la capacité de l'humanité à créer la beauté

Nous avons dû apprendre le langage, nous familiariser avec un nouveau système dans une nouvelle société, avec ses propres cultures, traditions et habitudes, sans parler du climat! Le début est toujours difficile, mais heureusement le Canada est un pays qui accueille et soutient les immigrants. Après quelques années je suis partie poursuivre mes études aux USA, puis en Europe, la famille restant au Canada. Mon petit frère, que nous avons laissé à l'âge de 6 ans, a finalement pu nous rejoindre. Il avait 11 ans! Léo est un musicien très talentueux. Actuellement il est un célèbre violoncelliste à Toronto avec son propre groupe « Urban Gypsy ».

Il chante, compose de la musique et danse le flamenco!

## Quelle est votre foi aujourd'hui ?

Je crois que tous les humains ont un instinct pour la foi. Nous avons besoin de croire en quelque chose d'autre qui est au-delà de ce que nous pouvons voir et toucher. Je n'ai pas été élevée dans la religion, mais j'ai du respect pour toutes les fois qui encouragent les gens à devenir plus équilibrés dans leur vie, quel que soit l'endroit où ils vivent et celui d'où ils viennent.

J'ai foi en la capacité de l'humanité à créer la beauté. Et en dépit de toute la destruction que nous avons causée les uns aux autres et à la nature, je crois encore que l'on peut survivre à nos propres faiblesses. Mais nous devons participer activement pour aider notre société à atteindre un futur meilleur. Tout le monde peut faire la différence vers le mieux. J'ai foi en la pensée positive qui mène vers des actions positives. Oser rêver et ensuite oser faire de ce rêve la réalité!

## Vous êtes à la fois très humble et vous avez une présence puissante : avez-vous une pratique personnelle ou est-ce l'effet du travail musical ?

Mes grands-parents insistent toujours sur le fait que l'arrogance et le snobisme sont des comportements inacceptables envers les autres. Cela montre un manque d'éducation aussi bien qu'un manque de compassion. Ceci était contre les principes de ma famille. Un des ancêtres de ma grand-mère était l'auteur, de la dynastie Qing, Pu Songling qui avait pour habitude de dresser une table et des chaises devant sa propriété, offrant du thé aux voyageurs qui passaient là, écoutant leurs histoires, quelles que soient leurs origines et leur situation dans la vie. Même quand mes grands-parents



ont retrouvé leur statut d'intellectuels et de professeurs honorés après la révolution, ils sont restés très simples. Ils étaient en particulier bienveillants et respectueux envers ceux qui possédaient moins.

## Être humble nécessite de la compassion, et avoir de la compassion implique la capacité de pardonner

Ma mère était une actrice de cinéma connue en Chine dès l'âge de 15 ans. Elle avait des millions de fans dans tout le pays, et en a encore aujourd'hui. Néanmoins, elle a toujours gardé une présence très simple, digne mais humble, élégante sans jamais être prétentieuse. Mes parents m'ont montré que l'on peut être respectueux et respecté en retour; l'humilité et la simplicité sont les attitudes les plus honnêtes quand on communique avec les autres. Être honnête avec soi-même sans avoir besoin de diminuer les autres. Être humble nécessite de la compassion, et avoir de la compassion implique la capacité de pardonner; ce n'est pas toujours facile si l'on est

confronté à l'injustice et à l'hostilité, mais c'est une qualité que l'on peut continuer à cultiver. Être sur scène fait partie du métier de musicien, mais je ne crois pas que nous sommes des «stars». Nous sommes ici pour partager la musique avec d'autres êtres humains. La musique est belle et merveilleuse, les musiciens devraient servir la musique, tout en ne devenant jamais plus importants que la musique.

## Vous aidez la Fondation Nicolas Hulot – vous étiez au Sommet des Consciences à Paris en juillet - Pourquoi l'aidez-vous ?

Je suis une ambassadrice de la Fondation Nicolas Hulot depuis 2007. Je pense que l'immense travail qui est fait par la fondation n'est pas seulement important mais absolument nécessaire. Nicolas et son excellente équipe ont attiré l'attention sur les dangers imminents du changement climatique auprès de la société française et bien au-delà. J'ai une immense admiration pour ce qu'ils font tous les jours, et je ferai ce que je peux pour les aider.

>>>



>>> **Vous avez créé une association ZHANGOMUSIQ pour aider des associations caritatives. Quel est votre but ?**

Il y a environ 10 ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer Sœur Emmanuelle à Monaco; mes amis, M. et Mme Jean Claude Eude, avaient organisé un événement spécial dédié au travail de sa vie, au Musée Océanographique de Monaco; il y avait de nombreuses personnalités venues rendre hommage au travail de Sœur Emmanuelle, y compris SAS le Prince Albert II et M. Bernard Kouchner. Pendant la soirée, un film a été projeté relatant la vie de Sœur Emmanuelle, avec de vieilles photos d'elle en tant que jeune femme du monde, et ensuite pendant ses années dédiées à aider les pauvres en Égypte.

Quand je suis allée la rencontrer, j'ai senti une connexion spéciale. Elle avait le même âge que mes grands-parents, la même étincelle et la même énergie vibrante que celles de ma grand-mère dont je garde la mémoire. Ce fut un moment inoubliable pour moi.

Quelques mois plus tard, M. et Mme Eude m'ont invitée à rendre visite

Si nous passions plus de temps et d'attention à nous immerger dans l'art, nous serions des êtres humains beaucoup plus équilibrés et le monde serait plus en paix.

à sœur Emmanuelle à Callian, où elle s'était retirée. Nous avons partagé un après-midi délicieux ensemble, avec du thé et des cookies; j'ai joué de la musique pour elle et pour les autres sœurs de cette maison de retraite.

Il y avait quelque chose de magique en elle. J'ai été encouragée et inspirée. ZHANGOMUSIQ est né de cette rencontre. Notre premier concert était pour les Petites Sœurs des Pauvres, pour leur maison de retraite et pour les personnes pauvres et âgées à Nice.

**La musique est un instrument puissant pour un changement positif**

Depuis 2005 nous avons donné plus de 50 concerts dont 100 % des revenus ont été reversés à diverses organisations: des projets humanitaires et écologiques en cours. En 2009 nous avons été capables de financer la construction d'une école de filles en Afghanistan. En 2010, nous avons aidé à collecter des fonds pour sauver les tortues méditerranéennes blessées par des installations humaines. En 2013, nous avons aidé une association au Congo pour que des femmes victimes de la guerre puissent reconstruire leur vie. C'était un projet de l'artiste Titouan Lamazou. Pour les désastres naturels comme le tsunami, le tremblement de terre et l'ouragan qui ont sévi au

Japon, au Chili et aux Philippines, nous avons aussi créé des concerts pour générer une aide concrète, fournissant des toits, reconstruisant des écoles et plus encore. Au printemps 2015, nous avons voyagé en Thaïlande où nous avons donné 3 concerts afin d'offrir des opportunités d'éducation à des étudiants aveugles qui étudient la musique, et pour les enfants pauvres des zones rurales afin qu'ils puissent être scolarisés. La musique est un langage universel, partagé par tous les êtres humains. Cela peut aussi servir de force unificatrice pour un changement positif de la société.

**Il y a une grande différence entre être juste capable de jouer d'un instrument et jouer la musique!**

En associant le spectacle musical à une contribution concrète pour nos communautés et notre planète, nous avons créé un concept qui fonctionne réunissant des gens pour créer un meilleur futur. Si plus de musiciens et d'artistes se joignaient à cette initiative dans le monde entier, imaginez la différence que cela pourrait faire!

En 2014, j'ai donné une conférence pour TEDx à Cannes intitulée « La musique est un instrument puissant pour un changement positif », où je partage ce que représente ZHANGOMUSIQ;

j'espère que de nombreux artistes me rejoindront en créant des événements culturels de qualité pour une avancée positive de notre monde.

### En profondeur, qu'est-ce qui vous motive dans la musique ?

La musique et toutes les formes d'art sont la célébration ultime de la vie pour l'humanité, le meilleur hommage à la beauté et à la vie, à la nature et à tout ce qui est bon en nous. Quand j'étais une enfant, je ne comprenais pas cela. J'étais formée à devenir une instrumentaliste, vers le succès commercial et la gloire. Jusqu'à ce que je rencontre mon maître, Sergiu Luca, à l'âge de 18 ans. Je ne comprenais rien à la musique, même en ayant passé mon enfance à jouer du violon. M. Luca me criait pendant les leçons : « Arrête de jouer seulement du violon ! Joue la musique ! » Il y a une grande différence entre être juste capable de jouer d'un instrument et jouer la musique !

En vieillissant, je suis de plus en plus convaincue que si en tant qu'humain nous passions plus de temps et d'attention à nous immerger dans l'art, que ce soit la musique, la peinture, la littérature, la poésie, la danse, etc., quelle qu'en soit la tradition, européenne, asiatique, africaine, latine..., nous serions des êtres humains beaucoup plus équilibrés, et le monde serait plus en paix. La musique m'a donné la possibilité de mieux me comprendre et de me connecter aux autres. Créer et partager la beauté à travers la musique est une des plus belles motivations pour un musicien.

### Et dans votre vie ?

Je suis une personne curieuse, je considère toutes les choses que je ne connais pas comme des mystères à découvrir. Je suis en particulier curieuse de l'histoire de l'humanité. Il y a en moi un désir important

d'acquérir une meilleure conscience de moi qui conduit à souhaiter mieux comprendre les autres. Je suis motivée par une soif continuelle d'explorer et de découvrir des questions qui mènent à des réponses qui mènent à d'autres questions... le résultat étant que je ne dors pas beaucoup !

### Quelle place a votre vie affective dans votre vie si occupée ?

Là où j'en suis de ma vie, je suis un heureux mélange de solitaire social. J'ai la grande chance d'être entourée par des êtres extraordinaires qui m'acceptent et m'apprécient comme je

suis. Mais je profite aussi d'une solitude choisie qui m'est nécessaire pour créer une vie équilibrée. Je crois aux aventures dans la vie et en l'amour. On a besoin d'avoir une certaine quantité d'audace et de confiance pour aimer vraiment. Le résultat n'est pas toujours ce que l'on imagine, ce qui contribue à rendre l'amour si merveilleux et qu'il vaille vraiment la peine.

Pour moi, le charme le plus irrésistible est la combinaison d'originalité authentique et d'un sens de l'humour extrêmement développé. Mais le premier compagnon de ma vie est mon violon, et il prend beaucoup de place !

### Avez-vous un vœu partageable avec les lecteurs de REFLETS ?

Avoir foi en nous, croire que l'humanité peut toujours progresser vers un meilleur futur. Il n'est jamais trop tard pour grandir et apprendre.

Faire ce que l'on peut pour améliorer nos vies et la vie des autres, pas à pas, jour après jour. Il n'y a pas d'aide trop petite. Vivre sainement, rester optimiste, et toujours se fier à nos rêves. ■

